

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Albums

---

Volume 40, numéro 3, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87397ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2018). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 40(3), 23–36.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

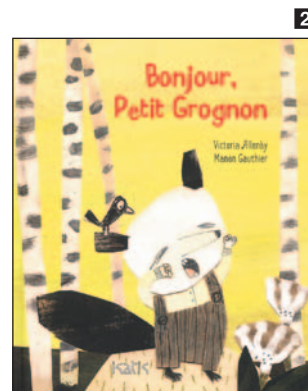
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction  
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

|                        |    |
|------------------------|----|
| Albums                 | 23 |
| Poésie                 | 36 |
| Miniromans             | 37 |
| Romans                 | 43 |
| Recueils et collectifs | 56 |
| Bandes dessinées       | 57 |
| Documentaires          | 59 |
| Biographies            | 61 |
| Périodiques            | 62 |
| Inclassables           | 64 |
| Aussi reçu             | 65 |

## Albums

### 1 Les expériences de Mini-Jean. Tome 2

- Ⓐ ALEX A.
- Ⓘ ALEX A.
- Ⓢ LES EXPÉRIENCES DE MINI-JEAN
- Ⓔ PRESSES AVENTURE, 2017, 64 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Avec le deuxième tome des *Expériences de Mini-Jean*, les lecteurs sont transportés dans un mini-univers créé par le Pr Henry. Après avoir été aspiré par le séparateur de molécules qui lui a extrait cinq énergies élémentaires de son corps, Mini-Jean a été envoyé dans un cosmos parallèle avec ses amis. Pour retourner chez eux, ils devront réunir les énergies clonées de Mini-Jean, qui sont prisonnières de Nocturno, la force obscure. Un parcours interstellaire sur une dizaine de planètes révélera le courage de la bande.

C'est un arc-en-ciel de couleurs que déploie Alex A. dans sa nouvelle bande dessinée de la série. Adoptant des techniques artistiques qui lui sont propres, couleurs fortes et style *cartoon*, ce bédéiste invente un monde abracadabrant et des personnages imaginaires en lesquels ses lecteurs se retrouvent. Au-delà du divertissement, quelques aspects pédagogiques en ressortent, notamment l'impact des couleurs sur l'énergie humaine (le bleu des écrans qui perturbe le sommeil, l'orangé des fruits qui fournit les vitamines). Pour faciliter la lecture de l'ouvrage, l'histoire se divise en une série de courts épisodes de deux pages, tels les chapitres d'un roman. Explosions, univers galactique, combats émaillés de courage et de débrouillardise sont autant d'ingrédients qui font de ce tome 2 un album plaisant pour les passionnés du monde virtuel.

JUSTINE MATHIEU, pigiste

### 2 Bonjour, Petit Grognon

- Ⓐ VICTORIA ALLENBY
- Ⓘ MANON GAUTHIER
- Ⓣ LUCILE DE PESLOÛAN
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2017, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Le petit Grognon de la page couverture s'étire, presque avec nonchalance. Nous annonce-t-il une journée sans soucis? Pour l'instant, il dort paisiblement. Sa maman sait qu'elle doit prendre des précautions le matin, car il a du mal à se réveiller et déteste les gazouillis des oiseaux, les bruits ambiants ou la lumière. Elle suit donc un rituel. Elle lui chante un air et observe ses réactions. Si cela ne suffit pas, elle le chatouille, dépose trois bisous sur son front, lui fait des câlins... À la fin, le soleil brille et la vie scintille.

Voici le propos du texte qu'offre cet album qu'on lit pour ainsi dire en chuchotant tellement il suggère la retenue. Grâce à de riches phrases en rimes, nous tombons sous le charme. À chaque page, on découvre en plus les paroles de la chanson. Dans un décor d'automne ou dans l'intimité de la chambre, des scènes construites à l'aide de techniques de collage rehaussées de traits au crayon prennent vie. On y retrouve Petit Grognon et sa maman qui s'enlacent et partagent des moments qui n'appartiennent qu'à eux. C'est comme un privilège offert aux lecteurs de les accompagner, à notre rythme, autant et aussi longtemps qu'on le souhaite. Bonne journée, Petit Grognon.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



### 1 Mingan les nuages

- A MARIE-ANDRÉE ARSENAULT  
 I AMÉLIE DUBOIS  
 C TOURNE-PIERRE  
 E L'ISATIS, 2017, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Dans *Mingan les nuages*, une petite fille raconte sa relation privilégiée avec Mingan, un chat qu'elle a trouvé aux îles du même nom et qu'elle a adopté. Elle fait découvrir la personnalité de son compagnon à quatre pattes et, surtout, narre la mort de l'animal.

Marie-Andrée Arsenault, qui propose avec ce titre sa troisième publication jeunesse, explore, pour la deuxième fois, le thème du deuil : elle a relaté la mort d'un père aimant dans *Les souvenirs du sable*, miniroman publié chez Bayard.

Dans cet album-ci, c'est avec beaucoup de poésie et de douceur que l'auteure traite de ce sujet difficile. Avec une écriture sensible et empreinte d'émotion, qui parle à la fois au cœur et à la tête, elle entreprend le processus du deuil de la fillette avec de petits rituels et des symboles. Le lecteur se laisse porter par les mots qui se terminent sur une note d'espoir : le temps panser les blessures causées par la perte d'un être cher, et on ne l'oublie pas.

Amélie Dubois offre des illustrations à la fois tendres et délicates qui conviennent bien au thème du deuil. J'adore les pages de garde qui reprennent le papier peint au motif d'empreintes de chat de la clinique vétérinaire.

Un récit touchant qui aide à aborder la perte d'un animal de compagnie, et une auteure qu'il faut continuer de suivre...

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 2 Olivier cherche sa place

- A CALE ATKINSON  
 I CALE ATKINSON  
 T ISABELLE ALLARD  
 E SCHOLASTIC, 2017, 40 PAGES, 3 À 7 ANS, 11,99 \$

Olivier est un morceau de casse-tête qui cherche sa place. Modifiant son apparence pour mieux s'intégrer, il en oublie qui il est et sa valeur en tant qu'individu. Sa quête d'appartenance et d'identité lui permettra de se rendre compte de l'importance de persévérer, de rester soi-même et de se respecter.

Avec des personnages et un concept originaux, cet album sous forme de récit initiatique propose une critique sociale et une belle réflexion sur la tendance à se laisser influencer et à changer pour plaire et être accepté. Dans un même ordre d'idées, le livre donne une occasion d'échanger sur ce qu'il peut y avoir d'agréable ou de désagréable à être celui ou celle qui détonne par rapport aux autres. On chemine avec Olivier qui passe par toute une gamme d'émotions (tristesse, isolement, peur, incompréhension, puis la paix intérieure) et par une suite de questionnements.

Le récit est principalement constitué de courts dialogues au ton franc et direct et passe de la troisième personne à la première personne. Le texte est rythmé et aéré sur des doubles pages aux illustrations vives, colorées, avec une mise en pages dynamique. Les nombreuses interpellations au lecteur, les personnages expressifs et le côté ludique sauront retenir l'attention des jeunes lecteurs, ce qui leur permettra de mieux s'identifier au propos.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice-révisure

### 3 Le livre où la poule meurt à la fin

- A FRANÇOIS BLAIS  
 I VALÉRIE BOIVIN  
 C GRIMACE  
 E LES 400 COUPS, 2017, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 18,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

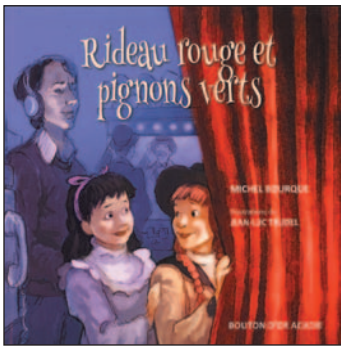
Catherine, une poule consommatrice compulsive qui s'assume, achète tout à crédit, car elle n'aura jamais à payer la facture puisque, dans une semaine, elle partira pour l'abattoir.

Le titre, l'illustration de la page couverture et les pages de garde donnent sans équivoque le ton de cet album à l'humour absurde et caustique, mais tout à fait irrésistible. Catherine est dépourvue de toute morale, elle se moque bien de la menace du curé de ne pas aller au paradis si elle ne se repent pas, puisqu'elle n'y trouvera aucune boutique! Bien que l'éditeur destine l'album aux enfants à partir de 7 ans, l'angle sous lequel l'auteur aborde la thématique de la surconsommation et son humour bien particulier le réservent davantage aux jeunes à partir du deuxième cycle.

Les illustrations de Valérie Boivin s'accordent à merveille avec l'humour du texte. Elles font de Catherine une poule à la fois charmante et écervelée. Le romancier François Blais pose un regard cinglant sur notre société de consommation. Il serait intéressant de présenter l'album en réseau avec d'autres livres sur ce thème, comme *La clé à molette* et *Le catalogue des gaspilleurs* d'Élise Gravel.

Le duo Blais-Boivin nous avait offert, en 2016, *752 lapins*.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



#### 4 Rideau rouge et pignons verts

Ⓐ MICHEL BOURQUE

Ⓛ JEAN-LUC TRUDEL

Ⓒ TROTTINETTE

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2017, 36 PAGES, 4 À 7 ANS, 13,95 \$

Du roman *Anne... la maison aux pignons verts* de Lucy Maud Montgomery sont nées plusieurs adaptations cinématographiques et théâtrales. La comédie musicale créée en 1956 et jouée par Gracie Finley et Glenda Landry a connu autant de succès que le livre. En interprétant les héroïnes Anne et Diana, Gracie et Glenda incarnaient les valeurs de l'amitié sur la scène comme dans la vie. Dans *Rideau rouge et pignons verts*, Michel Bourque retrace la relation naissante entre ces deux inséparables comédiennes qui ont contribué à la renommée d'une œuvre internationale.

Originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, l'auteur nous ouvre les portes du théâtre à Charlottetown, là où tout a commencé. Depuis l'enfance, Gracie et Glenda agissent inconsciemment à l'unisson : la passion du spectacle, leurs traits de caractère, leurs choix de vie... Ce n'est que lorsqu'elles rejoindront la troupe du théâtre qu'elles feront connaissance. Cet effet miroir est subtil, mais prépondérant. Michel Bourque

passé de la description d'une fillette à une autre pour que, progressivement, celles-ci se rencontrent, se découvrent et se lient d'amitié pour la vie. Les éléments propres à la scène s'invitent dans la mise en pages du livre et dans les illustrations aux teintes violacées de Jean-Luc Trudel. Avec la double page centrale qui s'ouvre comme un rideau de scène et les notes de musique peintes ici et là, il ne nous reste plus qu'à tendre l'oreille pour écouter la chanson thématique de la comédie musicale.

JUSTINE MATHIEU, pigiste

#### 5 Eustache perd son panache

Ⓐ LOUISE BRADFORD

Ⓛ CHRISTINE BATTUZ

Ⓒ CLAUDE COSSETTE

Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 11,99 \$

Eustache l'original constate, avec quelques appréhensions, qu'une grande transformation se prépare : bientôt, ses bois tomberont. Sans eux, comment jouera-t-il avec ses amis? Il découvrira que grandir, c'est accepter les changements!

Assez traditionnelle dans sa structure, cette fable est rassurante. La réaction de l'animal vis-à-vis de la perte de son pana-

che est plausible : étonnement, résistance, acceptation, puis fierté. De plus, l'attitude de sa maman est exemplaire. Elle accueille ses craintes avec bienveillance... et célèbre son enfant qui grandit! L'auteure ne fait pas la morale et le ton demeure léger, ce qui n'empêche pas le comportement de l'original d'être inspirant. Ainsi, pourquoi ne pas lire cet album aux petits Eustache qui s'apprentent à vivre une grande première, comme entrer à la garderie ou à l'école? Malgré quelques longueurs compte tenu du jeune public visé, la narration est généralement rythmée et teintée d'humour.

Les illustrations, en harmonie avec le texte, mettent en valeur son propos jovial, son message positif et ses personnages candides. Les sentiments des protagonistes sont aisément identifiables. De la même manière, les saisons, qui passent pendant que le héros grandit, sont clairement évoquées. Parfois, la page est divisée pour permettre d'illustrer une à une les actions d'Eustache, offrant un excellent support à la compréhension. Les motifs utilisés pour les paysages comme pour les vêtements ajoutent de la richesse à des images aux contours simples.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

## LAURÉAT du Prix littéraire du Gouverneur général 2017

Littérature jeunesse – texte

Un sujet délicat abordé  
avec humour et optimisme.

bayard  
CANADA

livresgg.ca  
Prix littéraires du Gouverneur général  
Conseil des arts du Canada  
Canada Council  
for the Arts



En vente chez votre  
libraire préféré et sur  
www.bayardjeunesse.ca





1



2



3

### 1 Une histoire de cancer qui finit bien

- (A) INDIA DESJARDINS  
 (I) MARIANNE FERRER  
 (E) LA PASTÈQUE, 2017, 88 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Depuis bientôt cinq ans, une adolescente souffrant de leucémie se rend régulièrement à l'hôpital pour passer des tests ou suivre des traitements. À l'issue de sa visite médicale d'aujourd'hui, elle saura à quoi s'en tenir quant à sa maladie.

Dans un langage direct, l'auteure relate une expérience éprouvante et opte pour la franchise. Les réactions de la narratrice de quinze ans sont décrites de manière très crédible à travers des exemples de situations quotidiennes concrètes. Les événements du passé sont intercalés dans la journée en cours et, comme les protagonistes, nous avançons dans ces corridors aux couleurs affreuses vers l'annonce tant attendue.

L'écriture limpide et maîtrisée permet de comprendre ce que vit l'adolescente et l'intensité de ses émotions : la peur d'être incapable de faire face à sa mère et de la décevoir, l'acceptation, la pensée de la mort libératrice, la culpabilité. L'amour y a une place : les papillons d'amour sont étonnamment les mêmes que les papillons de peur.

L'artiste qui a illustré l'album a une remarquable capacité de transposer la réalité en représentations symboliques ou en images fortes, par exemple la scène où elle passe une batterie de tests, celle où elle montre le visage lézardé du père. On est dans un espace hors du temps. Enfin, bien que le gris bleuté et le blanc dominant, les dégradés apportent beaucoup de nuances. Un récit dense qui se termine par : «J'ai quinze ans et j'ai appris aujourd'hui que je vais vivre.»

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 2 Un Noël à trois

- (A) RHÉA DUFRESNE  
 (I) FRANCE CORMIER  
 (C) GRIMACE  
 (E) LES 400 COUPS, 2017, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Norbert, Gaston et Philémon se réjouissent de mettre de côté leur carrière internationale pour célébrer Noël ensemble, ce qui n'est pas arrivé depuis longtemps. La mise en commun de leurs différents talents parviendra-t-elle à assurer un Noël de rêve? Hélas, dans l'igloo des retrouvailles, les préparatifs se transforment vite en pagaille. Sans sapin ni festin, le Noël des frères pingouins sera néanmoins magique et chaleureux.

Les illustrations colorées et abondantes rythment le texte et ajoutent du mouvement aux nombreuses péripéties de l'histoire. Elles suscitent rire et empathie en exprimant les sentiments ressentis par les trois frères : joie, colère, frustration ou découragement.

Oscillant entre récit et dialogue, l'histoire de cette soirée mouvementée et pleine de rebondissements ne manquera pas de tenir les petits en haleine. Difficile de prédire comment se terminera la grande veillée! On savoure au passage les détails empreints d'humour, comme le record du lancer de mitaine mouillée remporté par Norbert ou le sorbet aux harengs conçu par Philémon. Après les catastrophes, les disputes et les reproches, le dénouement permet aux enfants de constater que nos différences peuvent nous rassembler. L'auteure offre une fin touchante et savoureuse qui permet de redonner à Noël toute sa magie. Elle leur procure l'occasion de réfléchir au bonheur d'être avec les gens qu'on aime et de partager des moments inoubliables, tout simplement.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste

### 3 Meuh c'est à qui ces grosses fesses-là?

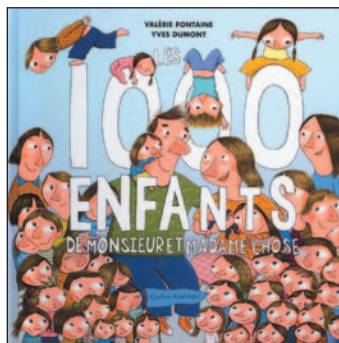
- (A) BENOÎT DUTRIZAC  
 (I) BELLEBRUTE  
 (C) HISTOIRES DE RIRE  
 (E) FONFON, 2017, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ce matin, pendant que les animaux dorment paisiblement, un vacarme vient réveiller toute la bande. Un éléphant s'est coincé dans la grange! Tandis qu'ils se retrouvent tous autour du nouveau venu, un rhinocéros arrive afin de rappeler à l'éléphant que c'est le jour du grand tournoi interanimal de soccer. Toutes les bêtes de la ferme décident de se rendre à la fameuse compétition dans l'intention d'encourager leurs deux nouveaux amis.

Cet album humoristique présente plusieurs expressions animalières : «J'ai des fourmis dans les jambes», «Je donne ma langue au chat», «Ma mémoire d'éléphant me fait défaut... ». Toutes les fois qu'un animal utilise une expression avec le mot «chat», le félin de la narration se sent automatiquement concerné et prend l'expression au pied de la lettre. À la fin de l'album, un jeu d'association avec les diverses expressions contenues dans le texte est proposé afin d'apprendre aux lecteurs leur signification respective.

Les jeunes retrouveront avec plaisir les personnages de *Meuh où est Gertrude?* Les illustrations, très colorées et dynamiques, alternent entre la double et la simple page. Quelques-unes des expressions sont représentées. Le rythme vif de la narration se retrouve dans les illustrations du tandem qui signe «Bellebrute». La typographie vient ajouter un élément visuel; dans chacune des expressions, le nom de l'animal est dans une typographie différente, plus grosse et en couleur.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



#### 4 Le nez du bonhomme de neige

- (A) ÉLISABETH EUDES-PASCAL  
 (I) ÉLISABETH EUDES-PASCAL  
 (C) 400 COUPS  
 (E) LES 400 COUPS, 2017, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

La neige est abondante et collante, alors deux enfants se proposent de faire un bonhomme. Une boule se forme, puis une autre, puis on y pique des branches pour personnaliser le tout. Mais pour faire un vrai bonhomme, il faut une carotte, non? À l'aide de quelques passants, l'homme des neiges se transforme ainsi sous le regard curieux des deux protagonistes.

Il est étonnant de voir à quel point un sujet aussi simple, un jeu repris depuis la nuit des temps, puisse se renouveler avec intelligence. Elisabeth Eudes-Pascal y parvient tout en simplicité et en délicatesse. Peu de mots servent le récit, quelques phrases, souvent la même d'ailleurs, qui soulignent en fait le mécontentement du petit devant son bonhomme sans carotte. Toute l'émotion est contenue dans l'illustration aussi signée Eudes-Pascal, dans le trait mêlant réalisme et douceur. Le silence de l'hiver y est palpable, tout comme le plaisir de profiter de cette journée enneigée. Les lignes délicates, le décor dans lequel maisons et arbres dénudés se côtoient, contribuent à l'atmosphère enveloppante, participent à l'univers connu, d'un coin de chez nous réconfortant. Tout le plaisir se trouve dans le mariage réussi entre ces crayonnés colorés, le silence et l'action qui nous invite à tourner les pages et à découvrir ce qui adviendra de ce bonhomme de neige qui ne laisse personne indifférent.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 5 Les mots volés

- (A) MÉLANIE FLORENCE  
 (I) GABRIELLE GRIMARD  
 (T) ISABELLE ALLARD  
 (E) SCHOLASTIC, 2017, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 11,99 \$

Avec *Les mots volés*, Mélanie Florence aborde la perte de la langue crie à la suite de l'interdit d'en faire usage qui pesait sur les écoles résidentielles, sujet dont on parle abondamment ces derniers temps. L'intrigue est simple, mais efficace : alors qu'elle demande à son papi comment on prononce «grand-père» en langue crie, une fillette découvre que ce dernier ne s'en souvient pas.

Au contraire de *Je ne suis pas un numéro* de Jenny Kay Dupuis (paru chez le même éditeur et abordant le même sujet), *Les mots volés* n'est pas tant une œuvre dénonciatrice que cathartique et réconfortante. Tout le récit s'attarde sur cette fillette désireuse de consoler son grand-père. Le dénouement de l'histoire, plein de sensibilité, est porteur d'un message tout simple : «le passé est derrière nous et l'avenir nous appartient».

Un seul paragraphe traite des abus des écoles résidentielles fédérales; chapeau à Gabrielle Grimard pour l'illustration qui accompagne ce paragraphe, où on métaphorise la perte de la langue crie en la dépeignant sous la forme d'un corbeau encagé par un prêtre en soutane. L'illustratrice est d'ailleurs à la hauteur du talent qu'elle a notamment démontré dans *L'arbre au cœur brisé* et *Le monde fabuleux de M. Fred*. En passant des couleurs vives aux couleurs ternes, voire à la monochromie, Grimard parvient à transmettre les émotions bien mieux que ne l'aurait fait la simple narration.

Un album à la fois beau et sensible.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

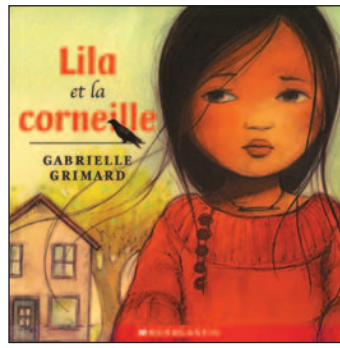
#### 6 Les 1000 enfants de monsieur et madame Chose

- (A) VALÉRIE FONTAINE  
 (I) YVES DUMONT  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 24 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 15,95 \$, COUV. RIGIDE

La famille de monsieur et madame Chose est des plus normales : deux parents, des enfants, des aventures, mais surtout beaucoup d'amour. Toutefois, ce qui la rend unique, c'est que la famille Chose compte mille enfants! Nous avons ici un aperçu de ce à quoi ressemble leur quotidien et la vie dans la maisonnée.

Le récit offre un message positif sur le droit à la différence, la célébration de l'amour filial et l'organisation au sein de la fratrie. Utilisant une structure où l'accumulation, l'exagération et l'humour sont tout à fait efficaces, cet album propose sur chaque double page une question ou un thème qui fait découvrir le fonctionnement de cette famille. L'accent est mis aussi bien sur l'ordre qui doit être respecté que sur le chaos qui s'impose inévitablement à l'occasion. Les images colorées, dynamiques et remplies de détails dépeignent des personnages sympathiques et expressifs. L'auteure offre ici un livre qui se prête bien à l'observation et à la discussion sur les différents modèles de familles et les relations parents-enfants et frères-sœurs. De plus, le recours aux multiples nombres qui ressortent du texte fait que l'histoire se prête autant à l'enseignement de concepts en numératie qu'en littérature.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice-révisseuse



### 1 Les mots d'Eunice

- Ⓐ GABRIELLA GENDREAU
- Ⓛ NAHID KAZEMI
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2017, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Eunice a quitté la Côte d'Ivoire pour venir s'installer à Montréal avec son père et sa grand-mère. Son pays – son soleil, ses mélodies et ses odeurs – lui semble bien loin. Mais ce qui lui manque le plus, c'est sa mère, restée de l'autre côté de l'Atlantique. Eunice s'ennuie tant qu'elle en perd l'usage de la parole. Les mots se coincent dans sa gorge.

Le récit de cette fillette de sept ans qui doit s'adapter à un nouveau monde permet d'aborder les sujets de l'immigration, des liens familiaux, du choc de la séparation et de l'attachement à sa culture. Sujet d'actualité, l'histoire d'Eunice, très touchante, est traitée avec beaucoup de sensibilité sans tomber dans le piège du didactisme.

C'est la poésie qui est mise en avant, celle du regard que pose Eunice sur ce qui l'entoure, la poésie des mots qu'elle apprend à l'école mais qu'elle ne peut dire, et enfin celle des dessins qui prennent vie sous sa main et qui sont des représentations de sa terre natale. Les mots appris sont insérés avec justesse dans le récit, onirique et abstrait par moments, jamais trop pour les 6 ans et plus.

Si certaines compositions auraient bénéficié d'un point central afin d'augmenter la visibilité de l'ensemble, les images de Nahid Kazemi accompagnent à merveille le texte de Gabriella Gendreau. Les coups de crayon, les couleurs pâles et les formes estompées donnent un bel écho à l'univers délicat de l'auteure. À la fin, leur travail conjoint propose des retrouvailles tendres et lumineuses, dans lesquelles la famille est réunie.

MÉLINA SCHOENBORN, pigiste

### 2 Lila et la corneille

- Ⓐ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓛ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 11,99 \$

Lila est tout heureuse de commencer l'école dans son nouveau quartier : elle pourra enfin s'y faire des amis. À la récréation, Nathan, le chef de la bande, la traite de corneille à cause de ses cheveux noirs. Le lendemain, elle cache sa chevelure avec une grosse tuque, mais Nathan fait un lien entre sa peau et l'oiseau. Ainsi commence un schéma répétitif où la fillette camoufle ses attributs afin de passer inaperçue. La veille de l'Halloween, une corneille se pose près d'elle et l'entraîne dans la clairière où une centaine d'autres oiseaux l'attendent. Ils volent autour de Lila, et une averse de plumes noires tombe au sol. Elle s'en fera un costume!

Gabrielle Grimard signe un album en tant qu'auteure et illustratrice, le premier depuis *L'accident d'Hugo* publié en 2008 aux Éditions du CHU Sainte-Justine, qui exploite, avec beaucoup d'intelligence et de force, les thèmes de l'intimidation, d'acceptation et d'affirmation de soi. Elle propose un récit touchant, sensible et poétique qui force le lecteur à réfléchir. L'histoire se termine sur une note positive, où le symbole de la corneille, utilisé de façon ingénieuse dans toute l'histoire, prend tout son sens. L'illustratrice varie les plans et les prises de vue des illustrations à la fois superbes et empreintes d'émotions.

À raconter sans retenue pour qu'enfin cesse l'intimidation dans les écoles.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 3 Le Saint-Damien de Brandon

- Ⓐ DIANE GROULX
- Ⓛ DARIANE GRÉGOIRE POIRIER
- Ⓒ ALBUM ILLUSTRÉ
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2017, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

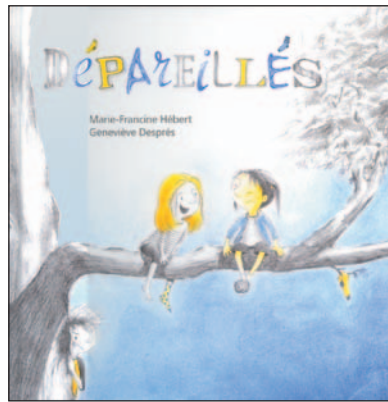
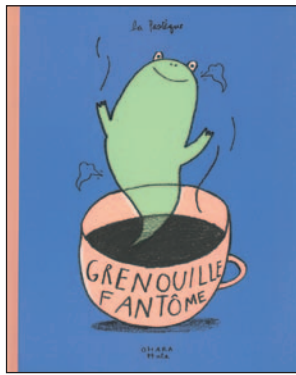
C'est par la narration de Brandon, un fox-terrier, que Diane Groulx, orthopédagogue aussi éditrice du Soleil de minuit, raconte la fondation de la municipalité de Saint-Damien. Le titre de l'album fait d'ailleurs référence au nom original du village. Le chien narre donc sa rencontre avec les Atikamekw, les travaux des loyalistes pour abattre les arbres, dessoucher et préparer la terre pour l'agriculture, ainsi que la construction de l'église.

Dans cet album, l'auteure met en valeur les Premières Nations, leur culture et leur langage, en plus de valoriser la langue française de l'époque. D'ailleurs, un lexique explique aux enfants les mots faisant référence à ce passé. Ce docufiction présente de façon concise, crédible et pittoresque un pan de l'histoire de Lanaudière. Le personnage, cousin de Milou dans la représentation, s'avère à la fois sympathique, travaillant et un peu gourmand. Il sert de guide dans ce voyage dans le temps. Ce point de vue canin plaira aux enfants.

Dariane Grégoire Poirier, artiste peintre et designer graphique, a réalisé les illustrations au crayon et au fusain, dans des teintes de brun qui rappellent les photographies d'époque, avant de les retravailler à l'ordinateur. Ces choix projettent le lecteur dans le passé. Quelques accents de couleur égaient les doubles pages, d'autres, plus sombres, font vivre l'ambiance des Fêtes et de l'hiver.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse





#### 4 Grenouille Fantôme

- (A) OHARA HALE  
 (I) OHARA HALE  
 (E) LA PASTÈQUE, 2017, 40 PAGES, 4 À 6 ANS, 16,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Quand tu es bien endormi, Grenouille Fantôme s’amuse dans ta maison. Quand un cauchemar te fait pleurer, elle reste à tes côtés. Lorsque le jour apparaît, elle disparaît. Même si tu ne la vois plus, Grenouille Fantôme est toujours là.

L’insécurité qu’engendre le noir est couramment abordée en littérature jeunesse. Cette Grenouille Fantôme protectrice renouève la thématique du «monstre de la nuit» imaginé pour l’enfant qui est à l’âge de la pensée magique. L’album est de belle présentation, on est tenté de l’ouvrir.

Un court récit narratif interpelle le lecteur tout en douceur. Hélas, le manque de clarté requiert l’interprétation d’un adulte («regarder sans les yeux»), le questionnement demeure sans réponse («un rien réveillé»)… «LA FIN (et LE DÉBUT)» sont les derniers mots d’une histoire qui sollicite la perspicacité de la part du lecteur et l’habileté de la part du conteur.

La Grenouille est omniprésente, d’un beau vert menthe dans un décor bleu la nuit,

blanche sur un fond de page blanc le jour. L’image du brossage des dents (qu’elle n’a pas), pour la mettre «à l’abri des caries», sert de rappel parental. «Please save the ocean» : le message d’un poisson encadré pourrait rester incompris. Cartons, crayons, ciseaux : du concret à l’imaginaire, six pages consécutive sans mots, style imagier, évoquent la double vie du tout-petit.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

#### 5 Dépareillés

- (A) MARIE-FRANCINE HÉBERT  
 (I) GENEVIÈVE DESPRÉS  
 (C) LA VIE DEVANT TOI  
 (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 19,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Marie-Francine Hébert aborde sous un angle original, avec toute la délicatesse et le doigté qui la caractérisent, les thèmes de la différence, de l’intimidation et de la solidarité. J’aime que l’accent ne soit pas mis sur l’origine asiatique de Blanche, la narratrice du récit. Ce ne sont pas ses traits physiques, mais les bas dépareillés que porte Rose, sa meilleure amie, qui provoquent les moqueries de Léo.

Au début de l’album, à l’aide de vignettes, Blanche présente ses parents et Rose sur la

page de gauche, alors que le portrait de Léo envahit à lui seul toute la page de droite, comme il le fait dans la seconde double page, alors que Blanche se présente, en compagnie des parents de son amie. On saisit immédiatement la place qu’il occupe dans la vie des deux fillettes.

Les illustrations, d’une grande expressivité, sont foisonnantes de détails. Principalement réalisées au crayon à mine, elles sont rehaussées de touches de couleur au pastel sec qui soulignent et mettent en lumière des personnages et certains éléments, comme les bas dépareillés.

Voilà un album impeccable sur tous les plans. De la page couverture, qui campe à merveille le contexte grâce à l’illustration et à la typographie judicieusement appropriée (à noter les bas dépareillés qui servent d’accents), jusqu’aux pages de garde qui jouent astucieusement leur rôle d’introduction. Que du bonheur!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

COMMANDEZ-LE DÈS MAINTENANT !

# TRANSACTION

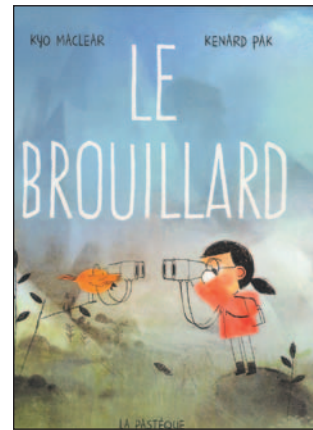
## L'ASCENSION D'UN COACH

« Qu’advient-il lorsqu’un coach déterminé **provoque** le changement, **ose** faire différent et **risque** des transactions controversées ? »



ÉDITIONS *La Roupille*  
 editions@laroupille.com | laroupille.com





### 1 Lapin perdu / Lapin trouvé

- (A) JANOU-ÈVE LEGUERRIER  
 (I) AMÉLIE DUBOIS  
 (C) 400 COUPS  
 (E) LES 400 COUPS, 2017, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 17,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

*Lapin perdu* relate l'histoire d'Annabelle qui, quelques jours avant Noël, a perdu son doudou. Elle est inconsolable, jusqu'à ce qu'arrive le printemps et, avec lui, une surprise! Un midi, à l'école, on lui présente Simone, celle qui, en jouant aux exploratrices dans la cour, a retrouvé son doudou. On en raconte l'histoire dans *Lapin trouvé*.

Quelle belle idée que cet album têtébêche où deux histoires, parallèles et complémentaires, se rencontrent joyeusement sur la page centrale! Inspiré d'un fait vécu – partagé sur les réseaux sociaux par une enseignante du primaire –, le récit propose un texte simple et musical où l'expression «mon chouchou, mon tout doux, mon Lapin Pinpin» est répétée de page en page. S'adressant visiblement aux tout-petits, il met cependant en scène une fillette de sept ans, ce qui paraît un brin incongru. Par ailleurs, une maladresse surgit juste avant la fin de *Lapin perdu* lorsque la narratrice raconte que ses parents (qui ont, en passant, eu la brillante idée d'inscrire leur numéro de téléphone sur l'étiquette du doudou) sont venus plus tôt à la «garderie»... juste avant d'affirmer qu'ils étaient «dans une grande école». On voulait probablement parler ici du service de garde de l'établissement...

Quant aux illustrations d'Amélie Dubois, empreintes de douceur et de tendresse, elles sont tout simplement superbes.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

### 2 Le brouillard

- (A) KYO MACLEAR  
 (I) KENARD PAK  
 (T) MATHIEU LEROUX  
 (E) LA PASTÈQUE, 2017, 42 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Sur une île de glace, Fauve, une petite fauvette, observe les touristes visitant ce lieu unique. Un jour, un brouillard chaud venant de la mer s'installe de façon permanente. Les vacanciers ne viennent plus, les oiseaux autres que les passereaux ont même oublié l'avant-brouillard. Un autre jour, une petite humaine, «capuchonnée rouge à lunettes», se pointe à l'horizon et réussit à communiquer avec l'oiseau. Ils fabriquent ensemble des bateaux de papier qu'ils lancent à la mer. Ils reçoivent bientôt des réponses de partout dans le monde. Le brouillard se dissipe et les deux amis se mettent à chanter pour le plaisir de partager une nuit claire.

Les illustrations sont très attrayantes, avec leurs nuances estompées, empreintes de délicatesse et de douceur. Nommer les touristes à la manière des oiseaux est une joyeuse trouvaille, qui, répétée sur les pages de garde, les illumine en prolongeant généreusement le plaisir de lecture. Cependant, on ignore pourquoi la situation, qui semble dépasser tout le monde, change. Comme si on avait souhaité à tout prix une fin heureuse. Suffirait-il de reconnaître une situation alarmante pour qu'elle bascule? Les parallèles avec le réchauffement climatique s'arrêtent là. Il y a plusieurs pistes dans cette histoire qui se perd un peu. En ce sens, elle est riche, même si sa ligne narrative dévie. On perçoit le large potentiel créatif, mais le texte aurait eu besoin d'être mieux centré.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 3 Noé et Grand-Ours : une aventure au Yukon

- (A) DANIELLE S. MARCOTTE  
 (I) FRANCESCA DA SACCO  
 (E) DES PLAINES, 2016, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 11,95 \$

Noé l'hydravion et Grand-Ours l'ours-pilote profitent du beau temps pour faire des livraisons à travers le Yukon. À chaque escale, une petite mission leur sera confiée, ce qui les entrainera dans un long périple tout autour du territoire.

*Noé et Grand-Ours...* est d'un intérêt très limité. Il n'y a pas grand-chose à dire de l'intrigue : l'album semble servir de prétexte à une révision pour un hypothétique cours d'Univers social portant sur le Yukon. Les personnages enchainent les destinations majeures du territoire (Whitehorse, Braeburn Lodge, Dawson City, Old Crow, le lac Laberge, etc.) et l'auteur intègre, dans les dialogues ou les descriptions, des éléments portant sur la géographie, le climat, l'urbanisation ou les points d'intérêt culturel. On croirait presque que le texte est issu d'un manuel scolaire – l'album aura ainsi sa place dans une classe où l'on désirera traiter du Yukon.

Même si le texte ne dépasse pas les mille mots, il devient vite ennuyeux pour un lecteur adulte, aussi j'imagine mal un lecteur de l'âge ciblé (4 à 8 ans) parvenir à rester attentif tout au long de cette énumération de sites yukonais.

À réserver pour certaines situations pédagogiques bien précises.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

4



5



6



#### 4 Je ne te vois plus

- Ⓐ PAUL MARTIN
- Ⓛ PAUL MARTIN
- Ⓒ CARRÉ BLANC
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2017, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

«Carré blanc» regroupe des albums qui abordent des thématiques délicates ou dérangementes. *Je ne te vois plus* s'inscrit très bien dans cette collection. Dans son troisième album, Paul Martin donne avec une grande justesse la parole à une fillette qui s'adresse à un être cher décédé. Le livre s'ouvre sur cette phrase : «Je ne te vois plus», écrite sur la page de gauche entièrement rose, comme la robe de la petite fille illustrée au centre d'une tapisserie fleurie sur la page droite. Une certaine perplexité se lit sur son visage. Par la suite, la fillette évoque l'absence, le vide qu'elle ressent dans différentes situations de la vie quotidienne. Elle se rappelle ainsi les souvenirs heureux qui y sont associés, si bien qu'à la fin de l'album, ce n'est plus l'absence, mais la présence de l'être aimé qu'elle perçoit.

De quelques traits de crayon, Paul Martin donne vie à ce petit personnage expressif qu'il met en scène dans des illustrations réalisées à l'aide de collages de photographies. Le texte à structure répétitive composé de courtes phrases d'une touchante simplicité va à l'essentiel. Le petit format carré invite à l'intimité du partage. Un album d'une grande sensibilité, facilement accessible pour accompagner un tout-petit dans l'épreuve du deuil.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

#### 5 L'histoire de la petite bestiole

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 70 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Au début, l'auteure fait la présentation de l'héroïne de l'histoire. Elle ne correspond à aucun animal connu, avec ses cornes torsadées et son museau pointu. Elle se tient comme un humain sur ses deux pattes arrières chaussées de bottes. Tout au long de l'histoire, l'auteure échange avec son personnage en lui posant des questions dans le texte, auxquelles la bestiole répond dans des phylactères. Le procédé rend le récit vivant et intrigant, car on ne sait jamais comment la bestiole réagira. Cela va encore plus loin, car l'auteure est prête à adapter le récit en fonction de ses commentaires et de ses exigences.

Ainsi, au début, la bestiole affirme qu'il lui manque un ami. L'auteure lui en dessine un dans la forêt, mais la petite créature exige plutôt un ami de la ville. Quand elle se rend dans une école, elle utilise à sa manière les objets étonnants qu'elle y trouve. Puis, elle est interrompue par un cochon d'Inde qui l'interpelle du fond de la classe. Elle va le rejoindre et décide aussitôt d'ouvrir la cage. Geste non prévu, mais accepté par l'auteure. Et c'est la perte de contrôle totale. À la fin, l'auteure propose que la suite du récit soit inventée par les lecteurs. Cette proposition plait à tout le monde.

La couverture donne une idée du caractère taquin, un peu impertinent, du personnage principal. Les illustrations intérieures, uniquement en bleu et blanc, où on joue avec les proportions des personnages, collent au joyeux délire du récit.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

#### 6 Moi aussi! Moi aussi!

- Ⓐ MIREILLE MESSIER
- Ⓛ YVES DUMONT
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2017, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Fabiane arrive à peine dans la classe de Catherine que les deux fillettes se lient d'amitié. Elles découvrent rapidement qu'elles ont plusieurs choses en commun : une préférence pour la même couleur, une passion pour certaines activités (musique et dessin) et un attrait pour les mêmes légumes. C'est l'amitié parfaite jusqu'à ce que Catherine se sente obligée de mentir à Fabiane parce qu'elle ne veut pas être différente de sa nouvelle copine. Comment Catherine parviendra-t-elle à avouer à Fabiane qu'elles ne partagent pas tout?

Les illustrations d'Yves Dumont présentent un message en contradiction avec la narration. Alors que dans le texte on apprend que les deux amies jouent du piano, on voit Fabiane «casser les oreilles» de sa mère et de son petit frère, tandis que Catherine s'exécute harmonieusement. Il en est de même lorsque toutes deux affirment aimer le dessin; on aperçoit Fabiane en maîtriser les techniques, pendant que Catherine se contente de griffonner. La lecture du texte diffère de celle de l'image, ce qui permet aux lecteurs d'être complices des deux fillettes et de leurs mensonges respectifs. L'album reproduit les dialogues des deux amies dans des phylactères, ce qui ajoute du dynamisme à la mise en pages.

Un album tout à fait charmant!

JULIE MORIN, technicienne en documentation



### 1 Le nouveau bébé

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
- ① JULIE COSSETTE
- Ⓢ DAFNÉ ET LES DOUDOUX
- Ⓔ MA BULLE ÉDITEUR, 2017, 28 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Dafné attendait l'arrivée de son petit frère avec impatience. Enfin, Léo est là, tout mignon avec «ses minuscules oreilles de poupée, ses joues qu'on a envie de caresser, ses mains aux mini-doigts de fée». Mais rapidement, aussi petite soit-elle, cette boule d'amour prend toute la place dans la maison. Heureusement que les doudoux sont là pour tenir compagnie à la fillette un peu déboussolée.

Cette collection pour les tout-petits permet aux parents d'aider leur progéniture à mieux vivre les événements du quotidien. Offert dans un format carré, facilement manipulable par les menottes d'enfants, l'album se présente par ailleurs avec une couverture matelassée qui contribue à l'effet réconfortant de l'objet. S'ajoutent les illustrations très simples et tout en rondeur de Julie Cossette. Reproduisant l'essentiel du texte, elles facilitent la compréhension et donc l'adhésion du lecteur à l'univers présenté.

Si le visuel rend l'album accessible, les phrases courtes, le vocabulaire simple permettent eux aussi d'aller à l'essentiel, de plonger concrètement les enfants au cœur de l'histoire, sans trop laisser de place à l'imagination. En fin d'album, on suggère quelques pistes de discussion «pour prolonger le plaisir des enfants».

Pour les parents qui aiment que tout soit clairement présenté, cette collection saura plaire; moins, toutefois, aux amateurs d'une littérature plus inventive.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 2 Le jardin invisible

- Ⓐ VALÉRIE PICARD
- ① MARIANNE FERRER
- Ⓔ MONSIEUR ED, 2017, 64 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Après avoir quitté la ville et roulé dans la campagne, Arianne arrive chez sa grand-mère. L'illustration de sa maison rouge, isolée au cœur de la forêt, évoque le conte et sa porte ouverte sur l'imaginaire. Seule parmi les adultes, Arianne se réfugie dans le jardin où elle trouve un caillou qui prend la taille d'une montagne. Mais est-ce vraiment le caillou qui a grandi, ou Arianne qui est devenue minuscule? Portée par une aigrette de pissenlit, elle s'envole en compagnie des libellules vers un univers fabuleux, jusqu'aux origines du monde.

Marianne Ferrer m'avait séduite avec son premier récit intimiste *Racines*, et le charme opère encore une fois dans cet album envoutant, par ses couleurs et ses jeux de perspective. Le livre s'ouvre sur une double page dominée à gauche par les teintes sombres et les lignes droites des édifices d'une ville. À droite, une voiture verte traversant un pont se découpe sur un fond blanc. Au fil des pages, ce blanc laisse aux couleurs et à l'imaginaire l'espace pour se déployer. Les formes s'arrondissent, la flore et la faune se font luxuriantes et on se laisse porter par toute cette poésie. En quelques mots, l'auteure guide notre parcours.

Un vibrant éloge à la puissance de l'imaginaire. Cadeau!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 3 Imagine le ciel

- Ⓐ BARBARA REID
- ① BARBARA REID
- Ⓢ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

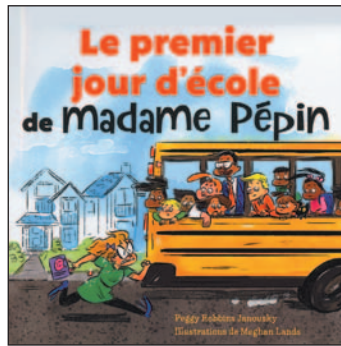
Tout comme dans *Imagine un arbre*, l'auteure nous amène à cerner l'essence de l'objet du livre. Ici, il s'agit du ciel, bleu comme la couverture d'un lit bien chaud, comme un espace à perte de vue. Le ciel nous entoure, fait partie de nos vies, à chaque instant. Il fait rêver. On y voit de merveilleuses formes. Dans ses étoiles, on lit son destin ou le temps qu'il fera demain. Réel ou imaginaire, il a une force indéniable et il est inspirant.

Comme d'habitude, Barbara Reid réalise ses illustrations en pâte à modeler qu'elle met en forme et presse sur du carton à dessin. Le résultat est étonnant et spectaculaire. C'est l'occasion de s'attarder à chaque détail, de faire des liens avec ses propres perceptions ou souvenirs, d'échanger ses impressions ou d'extrapoler sur le sujet. Les couleurs sont vives, les contrastes sont façonnés par la couleur et le relief. Les formes et les textures sont utilisées de multiples façons, créant des images d'un grand réalisme. Les perspectives nous offrent des points de vue qu'on a rarement l'occasion de voir dans la réalité : des vues du haut des airs, des paysages immenses, une enfilade de gratte-ciels vus du milieu de la rue, une campagne au ras du sol.

C'est le genre de livre qu'on peut regarder très souvent avec un plaisir toujours renouvelé. On peut le lire et le relire seul ou avec d'autres. On peut aussi avoir envie d'essayer à son tour d'illustrer ce que le ciel représente pour nous.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia





#### 4 Regarde ce que tu manges

- Ⓐ SCOT RITCHIE  
 ⓘ SCOT RITCHIE  
 ⓘ ISABELLE FORTIN  
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 11,99 \$

Nicolas, Martin, Pedro, Sandrine et Yannic vont visiter la ferme de la tante de cette dernière pour y cueillir des pommes. Ils profiteront de cette sortie pour rassembler tous les ingrédients dont ils ont besoin pour faire une croustade aux pommes. Un repas collectif est organisé au centre communautaire pour la fête des récoltes et le groupe d'enfants désire y apporter un dessert.

Scot Ritchie, un auteur-illustrateur canadien qui a publié une cinquantaine de livres pour enfants, présente les différentes catégories d'aliments aux enfants, soit les céréales, les légumes, les protéines, les produits laitiers et les fruits. «Si tu consommes chaque jour des aliments variés provenant de chacune de ces catégories, tu auras beaucoup d'énergie pour jouer et réfléchir. Cela t'aidera aussi à bien grandir et à demeurer en bonne santé!» (p. 6)

Dans ce troisième titre de la collection, qui semble être un hybride entre le documentaire et le texte de fiction, on retrouve à la fois une table des matières, «des mots à

retenir» et un narrateur qui s'adresse directement au lecteur. L'auteur y aborde aussi les allergies, la collation, l'épicerie, la cuisine et le compost. La fête des récoltes favorise les échanges sur la nourriture autour du monde.

Une belle initiation à la provenance des aliments et à l'alimentation en général! Vous aurez, en prime, une recette de croustade aux pommes.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 5 Le premier jour d'école de madame Pépin

- Ⓐ PEGGY ROBBINS JANOUSKY  
 ⓘ MEGHAN LANDS  
 ⓘ ISABELLE FORTIN  
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 11,99 \$

Le jour de la rentrée, madame Pépin, une enseignante de maternelle, décide qu'elle n'ira pas à l'école. Ses collègues sonnent à sa porte pour la convaincre de sortir du lit, d'enfiler ses vêtements, d'avalier ses céréales et de monter dans l'autobus jaune. Le cœur serré, entourée d'écoliers, madame Pépin continue de penser que «l'école n'est pas pour elle».

Voici un renversement de rôles amusant. Un modèle discret d'adaptation, d'autonomie, de socialisation. Une histoire originale

à raconter pour calmer l'inquiétude de la rentrée. Pour vivre un bon moment.

Avec madame Pépin qui personnifie à merveille l'enfant angoissé, le petit lecteur retrouve la bouderie, la crise, les peurs, les pleurs, les rires. Au cœur du monde scolaire, le rappel de la brosse à dents, des aliments santé, des lacets à attacher n'a rien d'étonnant. Monsieur Rassembleur, le directeur... monsieur Réconfort, l'infirmier... madame Petitcreux, la dame de la cantine. Des noms aussi finement imaginés sont distrayants. Madame Pépin démontre que «la maternelle est l'endroit parfait pour apprendre», pour s'amuser, pour se faire des amis.

De l'amorce à la fin, toutes deux particulièrement réussies, l'histoire bénéficie comme support d'un visuel humoristique et vivant. Les couleurs sont vives et gaies. La gestuelle expressive traduit parfaitement les émotions.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

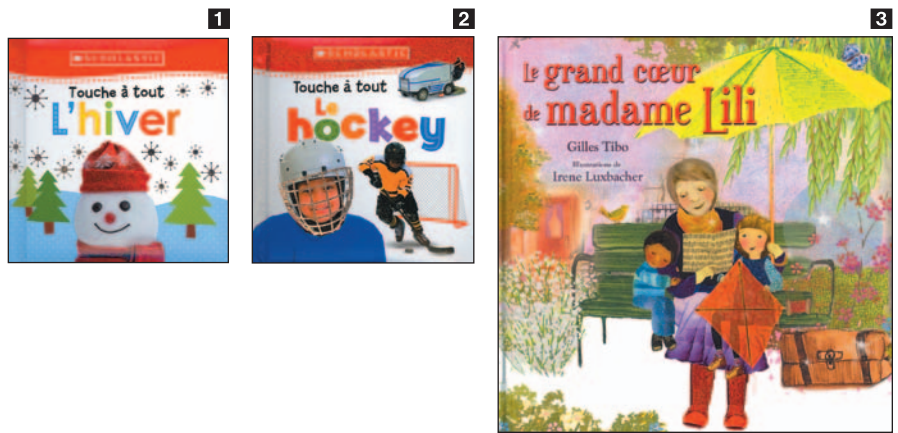
COMMANDEZ-LES  
DÈS MAINTENANT !

EN LIBRAIRIE



ÉDITIONS Laoupille

editions@laroupille.com | laroupille.com



### Peter, le chat debout

- (A) NADINE ROBERT  
 (I) JEAN JULLIEN  
 (E) COMME DES GÉANTS, 2017, 30 PAGES, 3 ANS ET PLUS,  
 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Un matin, Phil entend des miaulements provenant de l'extérieur. Lorsqu'il ouvre sa porte, il trouve une boîte sur laquelle est écrit Peter. Il y découvre un chat dressé sur ses pattes arrière. Pam, une amie, s'étonne de ce chat qui se tient toujours debout. Afin de vérifier si Peter a d'autres particularités, elle pose beaucoup de questions : est-ce qu'il peut chasser la souris, jouer avec des balles de laine, grimper aux arbres, etc. La structure narrative enchaîne les réponses en commençant toujours par «Non, mais...», suivi d'une description des gestes inusités que Peter sait faire. Le dialogue se poursuit et Pam débute toujours ses commentaires par une expression qui varie à chaque fois : «C'est malin», «C'est curieux», «C'est chic». On apprend ainsi que Peter fait de la planche à roulettes, aime servir le thé, fait des bulles de chewing-gum la tête en bas. Et ce que Phil aime par-dessus tout n'est dévoilé que dans la sympathique illustration finale.

C'est un album très coloré, dont les illustrations, représentant presque uniquement les personnages avec un objet ou deux, sont dépouillées. Malgré cela, on ressent bien la finesse d'esprit du propos et la connivence de Phil et Peter.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 1 L'hiver

#### 2 Le hockey

- (A) VIVIANE ROY  
 (C) TOUCHE À TOUT  
 (E) SCHOLASTIC, 2017, 14 PAGES, 0 À 3 ANS, 9,99 \$,  
 TOUT CARTON

Voici les cinquième et sixième titres de la collection «Touche à tout», imagiers thématiques qui présentent des éléments illustrés à l'aide de photographies. Pour chacun d'eux, une zone permet de toucher différentes textures : la laine d'une tuque, le poil d'un écureuil, les mailles d'un filet de hockey. Ces textures ne sont pas toutes du même degré d'intérêt. La feutrine qui recouvre les sapins n'est vraiment pas représentative des aiguilles de ce conifère. Le papier métallique qui simule le feu ajoute une stimulation auditive.

Les zones texturées sont généralement bien intégrées à l'illustration, sauf pour la guimauve qui ressemble davantage à un glaçon dans la tasse de chocolat chaud. Pour plusieurs éléments de *L'hiver*, une onomatopée ajoutée à l'illustration apporte un petit côté interactif. Sur la quatrième de couverture, l'éditeur spécifie les apprentissages favorisés par la manipulation et le partage de ces livres : «Stimule le développement du langage; exerce la coordination œil-main; favorise les interactions adulte-enfant». La présentation est soignée; page couverture de carton coussiné, coins arrondis, carton lustré, format carré 14 x 14 cm facile à manipuler pour de petites mains.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 3 Le grand cœur de madame Lili

- (A) GILLES TIBO  
 (I) IRENE LUXBACHER  
 (E) SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 0 À 6 ANS, 16,99 \$,  
 COUV. RIGIDE

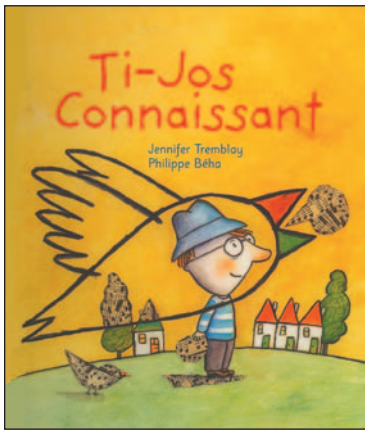
En donnant vie à cette tendre madame Lili, Gilles Tibo ajoute un énième album à son palmarès qui attendra petits et grands. Chaque matin, valise à la main, cette généreuse grand-mère quitte son petit canari pour se diriger vers le parc. Son bagage contient une multitude d'outils destinés à réparer jouets et vêtements des enfants de son quartier. Mais pour les cœurs brisés, il lui faudra bien plus que du fil et une aiguille. Arrive un jour où c'est son cœur qui se brise et, cette fois-ci, ce sera au tour des enfants de le lui réparer.

Avec des mots porteurs de bonté entre deux générations, Gilles Tibo met en lumière l'importance de l'entraide au sein d'une communauté. Quelles que soient nos émotions – tristesse, joie, deuil ou nostalgie –, le soutien d'autrui est d'un apport inestimable. *Le grand cœur de madame Lili* aurait pu s'intituler *La mélodie du bonheur*, car par ses chants berçants et réconfortants, cette grand-maman répand une poussière de compassion qui soigne tous les maux.

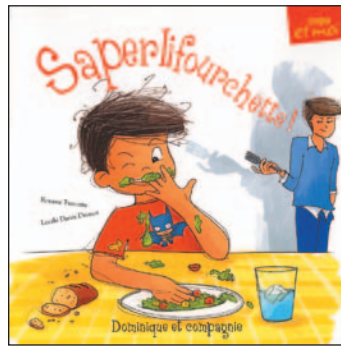
Bien qu'illustrateur dans l'âme, Gilles Tibo préfère désormais laisser cette tâche à d'autres. Irene Luxbacher a su merveilleusement représenter l'esprit qui se dégage de cette histoire. Créant une courtpointe colorée, l'artiste mêle images réalistes et dessins crayonnés, agrémentés d'éléments fantaisistes tels que notes de musique, étoiles et végétaux. Un univers emplí de poésie et de tendresse.

JUSTINE MATHIEU, pigiste

4



5



6



7



35

#### 4 Ti-Jos Connaissant

- (A) JENNIFER TREMBLAY  
 (I) PHILIPPE BÉHA  
 (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 19,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Ti-Jos est un voisin très savant et toujours prêt à aider ses amis en quête de connaissances. Il leur enseigne sur demande à nouer leurs lacets, à allumer un feu, à attacher leurs cheveux. Mais, un jour, une question l'embête : pourquoi les oiseaux chantent-ils ? Il ne sait tout simplement pas. Les amis, déçus, claquent la porte. Lui, honteux, fait sa valise et se dirige vers la ville. Là, personne n'a de questions pour lui ; il se sent inutile jusqu'à ce qu'il découvre, grâce à une petite fille, la bibliothèque.

Sans dévoiler la fin, on peut dire qu'une touche métaphysique était nécessaire pour boucler cette histoire. Le titre n'est pas utilisé ici dans son sens habituel de vantard qui parle à tort et à travers. Légèrement détourné au profit d'un personnage humble et gentil, il trace la voie à la réflexion sur l'apprentissage et le savoir.

Quant aux illustrations, j'aurais voulu être un gars pour pouvoir faire le jeu de mots : je suis béat de Béha. Ses oiseaux aux lignes épurées m'enchantent toujours autant, ses trouvailles visuelles (becs d'oiseaux en papier musique, arbres-oiseaux, phylactères telles des pancartes dessinées pour figurer les questions, etc.). On pourrait penser que l'auteure a exploré ce thème pour le pur plaisir de voir les oiseaux de Béha voler dans ses pages.

Ne serait-ce que pour cette randonnée-découverte dans l'univers poétique et visuel de ce duo bien assorti, faites-vous plaisir. Vous aurez certainement envie de partager à votre tour ces bonheurs avec les enfants.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

#### 5 Saperlifourchette!

- (A) ROXANE TURCOTTE  
 (I) LUCILE DANIS DROUOT  
 (S) PAPA ET MOI (3)  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 24 PAGES,  
 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Adam préfère se nourrir avec ses doigts : c'est agréable et surtout plus efficace quand il est affamé, au grand dam de son père qui lui répète : «Adam, mange avec ta fourchette, saperlipopette!» Mais la fourchette ne lui obéit pas toujours : elle laisse tomber les saucisses et renverse l'assiette de côtelette et de carottes. Le garçon tentera de manger avec sa bouche et avec ses lèvres, car ce n'est pas si simple de manipuler une fourchette...

Roxane Turcotte est à la fois enseignante et conseillère pédagogique. Elle a déjà publié plusieurs livres en littérature pour la jeunesse chez Isatis, entre autres. C'est avec beaucoup d'humour que cet album aborde le thème de la propreté à table et l'apprentissage de la manipulation des couverts. L'auteure donne la parole à un petit garçon énergique qui use de beaucoup d'ingéniosité pour ne pas se servir de sa fourchette, ce qui séduira les enfants. Le texte truffé d'onomatopées et l'utilisation de la comparaison à travers le discours d'Adam en feront réagir plus d'un.

Lucile Danis Drouot, qui fait partie de l'écurie d'illustrateurs qui œuvrent pour Dominique et compagnie depuis quelques années maintenant, maîtrise avec brio l'art de faire parler les visages et les yeux de ses personnages. Il aurait été intéressant de varier un peu plus les plans qui s'avèrent, somme toute, un peu répétitifs.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 6 Fée Chloé / Chloé et les animaux

#### 7 L'Halloween de Chloé / Chloé part en voyage

- (A) CHLOÉ VARIN  
 (I) ORBIE  
 (S) CHLOÉ ET MOI (9, 10, 11 ET 12)  
 (C) HISTOIRES DE LIRE  
 (E) FONFON, 2017, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 6,95 \$

En 2016, les Éditions Fonfon lançaient cette nouvelle collection s'adressant aux premiers lecteurs qui maîtrisent bien le décodage et qui développent leur capacité de compréhension. Chaque série de quatre livres met en vedette un auteur. Après les duos Simon Boulérice-Guillaume Perreault et Robert Soulières-Cyril Doisneau, c'est au tour de Chloé Varin et de l'artiste qui signe Orbie de se prêter au jeu. Dans le premier album, l'auteure nous confie son amour pour tous les animaux, puis *Fée Chloé* nous parle de ses dons. Elle partage aussi ses bonheurs de globetrotteuse et le plaisir qu'elle prend à se déguiser.

Les livres de cette collection possèdent plusieurs caractéristiques des livrets de lecture : nombre de pages constant, structure répétitive, une phrase par page, toujours placée sous l'illustration. Pour préparer la lecture, l'éditeur offre douze mots-étiquettes sur son site. On ne peut ainsi nier l'aspect pédagogique de cette collection. Cependant, ces livrets, en plus d'offrir un véritable plaisir de lecture, requièrent une réelle interprétation. La construction de sens se fait par l'interaction entre le texte et les illustrations qui ont parfois un rapport de collaboration, alors qu'à d'autres moments elles sont en opposition. Par exemple, Chloé nous dit qu'elle aime les animaux parce qu'ils sont doux, mais l'illustration la montre couverte de piquants, caressant un porc-épic.

Le lecteur doit parfois inférer les émotions des personnages par leur expression, qui est contradictoire avec ce que disent les mots. L'humour est présent dans le texte, les illustrations et la présentation des créatrices. Il est amusant de retrouver Simon dans *L'Halloween de Chloé* et Robert dans *Chloé part*





**Il n'est jamais trop tôt  
pour présenter aux filles  
et aux garçons des modèles  
de femmes inspirants!**

Deux documentaires illustrés  
pour les 5 ans et plus  
maintenant en librairie.

la courte échelle



en voyage. J'aime beaucoup la structure de ce dernier titre ainsi que celle de *Fée Chloé*. L'auteure présente une situation et nuance aussitôt son propos : « J'ai mis les pieds sur trois continents et j'ai visité onze pays. Mais c'est auprès de toi que je me sens vraiment chez moi. » « J'ai une baguette magique pour jouer des tours. Sauf qu'elle ne fonctionne pas toujours. » Chloé Varin s'amuse avec les sonorités de la langue, rimes, assonance, ce qui insuffle du rythme à ses textes. Une collection à mettre sans hésiter entre les mains des apprentis lecteurs afin de développer leur compétence et leur plaisir de lire.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 1 J'en ai assez de la 1<sup>re</sup> année!

- Ⓐ NANCY WILCOX RICHARDS
- Ⓛ TOM GOLDSMITH
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 9,99 \$

Stella s'inquiète lorsqu'elle apprend qu'un suppléant viendra remplacer son enseignante, M<sup>me</sup> Cartier. Comment saura-t-il, par exemple, qu'elle a besoin d'aide pour attacher ses lacets? Lorsqu'elle va en parler au directeur, la secrétaire suggère de lui écrire une lettre. Ce qu'elle fait avec plein de recommandations telles que : raconter des blagues tous les jours, disposer d'un tas de brillants et de couleurs de peinture intéressantes, surtout aimer les enfants, sans quoi elle se verra obligée de quitter l'école. Le directeur lui propose de rencontrer le suppléant pendant la récré du lendemain, ce qui la rassure tout à fait, spécialement lorsque celui-ci lui offre son aide pour lacer ses souliers.

Les illustrations présentent des personnages de style bande dessinée auxquels on est habitués. Peu d'innovation de ce côté. Peu aussi sur le plan de la narration. En ce qui a trait aux personnages, Stella s'inquiète vraiment beaucoup. Un point pour elle : elle trouve des solutions et les met en action. Sa petite frimousse de couleur (minorité visible)



pourra attirer certains écoliers. En cherchant bien, les communications écrites avec le directeur peuvent constituer un atout. Peu réaliste, mais peut-être stimulant. J'ai sans doute passé l'âge, car j'ai trouvé l'intérêt de l'intrigue bien mince. En plus, le titre est trompeur : Stella n'a marre de rien; elle a simplement peur de devoir quitter la classe si le suppléant est « méchant ».

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

## Poésie

### 2 Ma tête en l'air

- Ⓐ DANIELLE CHAPERON
- Ⓛ JOSÉE BISAILLON
- Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓔ FONFON, 2017, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album propose de découvrir le monde en compagnie d'une singulière aventurière. Au début de ce long poème, la narratrice dit qu'elle a « souvent la tête dans les nuages ». Puis, elle évoque en vers tout ce qu'elle a perdu en parcourant la Grande Muraille, la tour de Pise, le Grand Canyon, le Machu Picchu, etc. À la fin, une section « Le savais-tu? » complète la lecture en dressant une liste de données impressionnantes sur chacun des endroits nommés. Par ailleurs, le texte explore les différents usages que peut avoir le verbe « perdre » : perdre un objet, une dent, un proche, son courage, perdre pied...

Le ton est léger et joyeux, sans toutefois devenir drôle. Si les premières pages amusent, la formulation « J'ai perdu... » à chaque double page et l'énumération des « pertes » et des lieux risquent de lasser les petits, même s'il s'agit d'un exercice de style original. Pour être apprécié à sa juste valeur et pour qu'il captive son public, il faudra que cet ouvrage soit aimé, présenté, animé, expliqué par un adulte. Ce dernier pourra faire des liens culturels – il y a une carte géographique sur la troisième de couverture –, aborder la poésie ou proposer une activité d'écriture...